

**Estuaire/Libreville/2e arrondissement/Social**

**L'Udis désenclave une partie de Plaine-Oréty**

**ESSONE-NDONG**

Libreville/Gabon

**DEUX** nouvelles passerelles permettant la traversée du bras du fleuve Arambo, dans le deuxième arrondissement de Libreville, ont été mises en service hier par le président de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (Udis), Hervé-Patrick Opiangah. La réalisation de ces deux ouvrages constitue une réponse satisfaisante aux sollicitations sociales exprimées par les habitants de cette partie de Libreville. Souffrant de la pénibilité des conditions de franchissement de ce cours d'eau, elles avaient exprimé le souhait de voir construits des ouvrages d'art à ces endroits. Ce jour-là, ils avaient fait part des problèmes que posent ces traversées, qui les confinent souvent à l'enclavement. Or, cette zone de "Derrière les ambassades de Russie et du Liban" connaît un trafic dense, du fait qu'elle jouxte l'Université Omar-Bongo. Faisant du volet social un axe fort de la philosophie de l'Udis, par lequel il apporte un soutien considérable à la politique du président de la République



Photo : AEN

**L'une des passerelle réalisées par l'Udis dans la zone de derrière l'ambassade de Russie.**



Photo : AEN

**Longue de 40 mètres, cette passerelle fait la joie des riverains et surtout des étudiants de l'Université Omar-Bongo.**



Photo : ESSONE NDONG

**La coupure du ruban symbolique à la passerelle de Derrière-L'Université par le président de l'Udis, Hervé Patrick Opiangah, et une notable du quartier.**



Photo : ESSONE NDONG

**Désormais, la traversée de ce bras d'Arambo, derrière l'ambassade du Liban, est devenue un plaisir.**

Ali Bongo Ondimba, le président de cette formation politique (membre de la majorité présidentielle) a donc décidé de réaliser

deux passerelles. L'une d'elles (celle de derrière l'ambassade du Liban), longue de 40 mètres, permet aux usagers, principa-

lement les étudiants de l'UOB, d'accéder au campus le plus rapidement possible, sans plus avoir à craindre les aléas d'une

traversée dangereuse. Déjà, lors de l'inauguration de cet appontement, une étudiante, reconnaissante envers des bienfaiteurs,

faisait remarquer que les gens exploitaient le mauvais état de la traversée pour exiger de l'argent aux passants, avant de leur assurer le passage par vieilles planches posées sur des cailloux. Grâce aux nouveaux ouvrages, tout cela n'est plus qu'un vieux souvenir. Les deux rives du bras du fleuve Arambo sont désormais reliées par de magnifiques passerelles. Ce qui donne (et c'est légitime) de la fierté à la cellule Udis dudit quartier. Son secrétaire général, Gaspard Mezui, en exprimant la gratitude et la reconnaissance non seulement des membres de l'organe, mais également des populations riveraines au président de l'Udis, a placé la cérémonie sous un sceau historique. «Car il n'y a pas longtemps, il n'était pas possible de penser qu'un tel ouvrage permettant aux habitants de traverser ce cours d'eau aussi aisément allait y voir le jour». C'est une PME gabonaise, la ETTSC, qui a fait parler son expertise dans la conception et la réalisation de ces passerelles. Le président de l'Udis a demandé aux usagers une utilisation sensée, en rapport avec l'importance de ces acquisitions.

**Moyen-Ogooué/Lambaréné/Entrepreneuriat des jeunes**

**la jeunesse migovéenne prête à prendre la relève**

**LBON**

Libreville/Gabon

**LE** gouvernement gabonais s'ouvre de plus en plus à la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes, principales victimes du chômage dont le taux ne cesse de grimper d'année en année. Au nombre des initiatives destinées à encourager les jeunes nationaux à se prendre en charge, la caravane du Grand prix de l'excellence, organisée depuis le mois dernier à travers tous les chefs-lieux de province. A travers le concept "Un week-end pour entreprendre", les membres de l'ONG Junior Achievement (JA) Gabon, après Libreville, Oyem, Makokou, Koula-Moutou et Franceville, viennent de séjourner à Lambaréné. Le séjour dans la ville du Grand Blanc n'était que le renforcement de l'initiative ITS TYME, à l'intention des jeunes déscolarisés et/ou économiquement faibles, lancée il y a trois mois. Ce projet a pour objectif d'inculquer à ces derniers, des connaissances, des outils stratégiques et des tactiques dont ils ont besoin pour créer des activités génératrices de revenus, afin de devenir autonomes financièrement.



Photo : LBON

**Les contributions étaient enrichissantes.**



Photo : LBON

**Un participant intervenant au cours des ateliers.**



Photo : LBON

**De jeunes filles fières d'exhiber leurs attestations à la fin de la formation.**



Photo : LBON

**Participants et organisateurs posant pour la postérité.**

Ainsi, ce sont quatre vingt-huit participants motivés, dont trente-deux femmes,

qui ont pris part, du 1er au 3 avril dernier, aux ateliers organisés à cette occasion.

Dans l'ensemble, la majorité des projets proposés par des entrepreneurs en

herbe ont porté sur la poissonnerie, incluant aussi bien la pêche que la com-

mercialisation du poisson. Le reste des projets étaient axés sur la restauration et les services, un groupe de jeunes ayant proposé de créer un centre de formation de "petits métiers" dans la ville. L'initiative de JA Gabon, qui a pour but d'encourager l'innovation et l'entrepreneuriat dans notre pays, a vivement été saluée par les jeunes Migovéens qui ont trouvé en elle une occasion de se mettre en évidence et surtout de réaliser leurs affaires. "En plus des ateliers, j'ai pu échanger avec d'autres jeunes entrepreneurs que je ne connaissais pas avant. Grâce à JA Gabon, c'est une nouvelle famille que j'ai rencontrée et je me sens beaucoup plus fort désormais pour développer mon projet, car on avance mieux et plus vite ensemble que seul", s'est réjoui le jeune Angoué. Le passage à Lambaréné de la caravane "Un week-end pour entreprendre" s'est déroulé sous la supervision de la ministre du Commerce, des Petites et moyennes entreprises, de l'Artisanat, du Tourisme et du Développement des services, Madeleine Berre, dont l'implication personnelle a contribué à la réussite de ces rencontres.